

Remise des prix en sciences économiques de la CNPSES

40 étudiants à l'honneur

Depuis 1995, la «Conférence Nationale des Professeurs en Sciences Economiques et Sociales» - fondée en 1994 par un groupe de professeurs dans la foulée de la réforme de l'enseignement secondaire classique - décerne aux meilleurs étudiants des classes terminales de 13e technique et technique, de 1ère classique et du BTS les prix en sciences économiques. 40 jeunes ont reçu hier à la Chambre de Commerce les prix 2009 des mains de Jean-Louis Reuter, président de la CNPSES qui a pu compter sur le soutien de la Chambre de Commerce et de la Chambre des Salariés ainsi que des sponsors Banque Raiffeisen et Euro-Composites. Voici la liste des lauréats: BTS ECG: Melissa Colling, Eurico Cunha da Silva, Mickaël Mosconi, Sven Pleimling; Enseignement secondaire: Julie Paulus, Stephanie Aertsen (LRSL), Valérie Anne Reding, Anne-Marie Grünig (AL), Eric Dele (LGE) (sections A, B, C, E, F), Cathy Schmit, Elisabeth Margue, Mona Saberi, Jan Klincker (LGL), Noémie Conrardy, Michèle Schmit (LMRL), Noémie Sadler (LRSL) (section D), Michel Mreches, Lynn Scheibel, Nora Speltz, Manou Toussaint (AL), Scott Wiltgen, Philip Becker, Nathalie Linden (LAML), Kim Bohnenberger (LCE) (section G); enseignement technique, division administrative et commerciale: Nicole Schreiner, (EPMC), Malou Wirth (EPSA), Cristina Soares Dos Santos, Patricia Da Costa Magalhaes (EPF), Caroline Gasparro (LTB), Tamara Becker (LTECG), Shufang Jin (LTC), Paul Bemtgen (LTML) (option gestion); Sarah Bamberg (LTETT), Claudine Philippe (LTECG) (option communication et organisation); enseignement technique - régime de la formation de tech-



Pour la 15^e fois, la CNPSES a récompensé les meilleurs étudiants en sciences économiques

Photo: F. Aussems

nicien, division administrative et commerciale: Tania Ferres Da Mato, Canthia Tarpani (LTL), Rebecca Flesch, Mandy Zilli (LTC), Lara Konzem, Lynn Scheid (LTJB), Steve Hoffmann (ENPD). Les lauréats ont reçu entre autres des ouvrages économiques.

La crise derrière la Crise

Comme de coutume, la CNPSES avait invité pour l'occasion un conférencier pour discuter sur un sujet économique d'actualité. Cette année, Lucien Thiel, journaliste, ancien directeur de l'Association des Banques et Banquiers et actuellement député CSV avait accepté l'invitation pour présenter ses réflexions sur «la crise derrière la Crise» - actualité oblige.

Le conférencier n'a pas manqué de revenir sur les origines profondes de cette crise dont les effets ne sont toujours pas complètement commensurables: globalisation, manque de transparence des produits financiers et enfin la «sédution» de l'argent facile. Thiel n'a pas non plus manqué de dénoncer «l'attitude passive» des

responsables politiques «face aux succès spectaculaires des «golden boys de la finance qu'ils enviaient en secret» et face à la crainte de «casser le cercle magique» de l'accroissement des richesses.

Que la place financière luxembourgeoise n'ait pas essuyé de plein fouet la crise financière, a expliqué Thiel, serait dû en majeure partie à sa structure: peu «d'investment banking», mais surtout le «private banking» et l'administration et la distribution de fonds d'investissement. Que la crise financière n'ait pas épargné l'une des plus importantes places financières au monde, est évident, mais le Grand-Duché n'est pas non plus resté à l'abri de la crise économique qui s'en est suivie. Avec des effets notables évidemment sur les finances publiques dont le déficit se situerait, selon «d'aucuns» cités par Thiel déjà au-delà du milliard d'euros pour cette année. Le conférencier s'est notamment servi outre des statistiques sur l'évolution très négative du PIB, des indicateurs recettes d'impôt sur les salaires (-7% dans les cinq

premiers mois 2009 par rapport à la même période 2008) et recettes de TVA (-14%) pour illustrer l'impact de la crise que le conférencier espère jugulé un tant soit peu par le programme anti-crise du Gouvernement.

Mais derrière cette crise, Thiel en décèle une autre, «structurelle et de plus faite maison qui ne concerne que le Luxembourg et qui risque de mettre fin à l'âge d'or de notre petit pays». Et le conférencier de parler «de l'abandon du secret bancaire auquel nous avons été obligés par la communauté internationale» qui risque d'affaiblir la place financière. Raison de plus pour redoubler d'efforts pour la diversification de l'économie luxembourgeoise par le développement des secteurs de la communication, de la logistique, du commerce électronique, des technologies vertes ou encore de la biomédecine. Un chemin qui passe par le développement incessant de la matière grise dans lequel l'Université du Luxembourg aura un rôle important à jouer. Les futurs économistes aussi bien entendu.